

Entre accompagnement et échec entrepreneurial : vers une meilleure compréhension de leur relation

-Revue de littérature systématique via PRISMA-

Between entrepreneurial support and entrepreneurial failure: Towards a better understanding of their relationship

-A Systematic Literature Review Using PRISMA-

Auteur 1 : ASRAR Wissal.

Auteur 2 : TAMOUH Nadia.

ASRAR Wissal, Doctorante.

Ecole Supérieure de Technologie d'Oujda

Université Mohamed Premier, Oujda – Maroc

TAMOUH Nadia, Enseignante chercheuse.

Ecole Supérieure de Technologie d'Oujda

Université Mohamed Premier, Oujda – Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : ASRAR .W & TAMOUH .N (2026) « Entre accompagnement et échec entrepreneurial : vers une meilleure compréhension de leur relation -Revue de littérature systématique via PRISMA », African Scientific Journal « Volume 03, Num 37 » pp: 0841 – 0877.



DOI : 10.5281/zenodo.21724010

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

Le présent article vise à présenter la revue de littérature systématique analysant la relation entre l'accompagnement entrepreneurial et l'échec entrepreneurial, en adoptant la méthode PRISMA pour structurer notre protocole de recherche. La méthode de recherche a impliqué la sélection des bases de données telles que Scopus, Web of science, Google scholar et Cairn.info, en utilisant les mots clés comme 'l'accompagnement entrepreneurial', 'l'échec entrepreneurial', 'entrepreneurial support', 'Failure', tout en optant pour deux langues de recherche à savoir le français et l'anglais. Les résultats de l'article, obtenus à partir de l'analyse de 30 articles recensés, montrent la présence d'une typologie quadripartite des relations identifiées dans la littérature liant nos deux concepts clés. Néanmoins, la littérature converge majoritairement vers l'existence d'un effet positif de l'accompagnement sur la réduction du risque d'échec et sur l'amélioration des compétences et connaissances des entrepreneurs.

Mots clés : Accompagnement entrepreneurial, Échec entrepreneurial, Revue systématique, PRISMA

Abstract

This article aims to present a systematic literature review analyzing the relationship between entrepreneurial support and entrepreneurial failure, using the PRISMA method to structure our research protocol. The research method involved selecting databases such as Scopus, Web of Science, Google Scholar, and Cairn.info, using keywords such as "entrepreneurial support," "entrepreneurial failure," "Accompagnement entrepreneurial", while limiting the search to two languages: French and English. The findings of this article, derived from the analysis of 30 identified articles, reveal a four-part typology of relationships identified in the literature linking our two key concepts. Nevertheless, literature largely converges on the existence of a positive effect of entrepreneurial support on reducing the risk of failure and on improving entrepreneurs' skills and knowledge.

Keywords : Entrepreneurial support, Entrepreneurial Failure, Systematic Review, PRISMA

Introduction

S'intéresser au monde de l'entrepreneuriat est une décision personnelle, influencée par plusieurs facteurs, notamment ses aspirations et ses ambitions, son comportement vis-à-vis du risque, la confiance en soi et ses propres capacités telles que sa capacité à repérer les opportunités et l'accès à des ressources. Par ailleurs, l'intention de créer une entreprise se voit plus répandue alors que la concrétisation de ces projets reste plus limitée, c'est notamment le cas des personnes ayant l'intention de commencer un régime ou un sport que ceux qui l'exercent pratiquement (Global Entrepreneurship Monitor [GEM], 2023/2024 Global Report).

Si l'entrepreneuriat est souvent associé à l'opportunité d'affaire, à l'innovation ((Schumpeter, 1928) cité par (Filion, 1997)), au succès et à la croissance économique, l'échec reste une réalité inévitable pour plusieurs entrepreneurs. D'ailleurs, selon Eurostat, seuls 45% des entreprises créées dans l'Union européenne survivent cinq ans après leur création, cela signifie que plus d'une entreprise sur deux avait cessé son activité (Business dynamics - Key figures on European business - Eurostat, 2022). À cet égard, parmi les mécanismes mis en place pour soutenir les entrepreneurs, l'accompagnement entrepreneurial est souvent proposé comme une réponse privilégiée à ce risque d'échec. Il regroupe un ensemble de dispositifs visant à assister les porteurs de projet et les dirigeants d'entreprise à travers des services de conseil, de formation, de mentorat, de mise en réseau ou encore d'appui technique et financier. Toutefois, même si plusieurs études suggèrent une influence positive de l'accompagnement, en termes d'apprentissage, de mise en réseau, d'auto-efficacité, et en termes de réduction de l'échec, d'autres travaux démontrent des résultats ambigus et nuancés ce qui a incité notre curiosité.

Cet article s'inscrit dans une perspective de synthèse théorique visant à analyser la relation entre l'échec entrepreneurial et l'accompagnement entrepreneurial. Alors que la littérature existante a largement exploré ces deux concepts de manière distincte, peu de travaux ont cherché à examiner leur articulation. À travers une revue de littérature systématique, cette recherche a pour objectif d'identifier les études ayant abordé simultanément ces deux notions et d'analyser de manière systématique les travaux scientifiques portant sur la nature des relations établies entre elles. En s'appuyant sur le protocole PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses), cette revue vise à recenser les principales caractéristiques des recherches existantes, à mettre en évidence les effets attribués à l'accompagnement sur l'échec entrepreneurial, à identifier les approches théoriques et méthodologiques mobilisées ainsi qu'à dégager les lacunes de la littérature et les perspectives de recherche futures. Dès lors, notre

question de recherche est la suivante : *Quelle relation la littérature existante établit-elle entre l'accompagnement entrepreneurial et l'échec entrepreneurial ?*

Pour répondre à cette problématique, nous avons structuré notre revue en quatre sections. D'abord, nous abordons le cadre conceptuel de notre recherche qui s'articule autour des deux concepts de l'accompagnement et l'échec entrepreneurial. Ensuite, nous détaillons notre méthodologie de recherche, notamment les bases de données consultées, les critères de sélection des références et le processus intégral de la revue systématique réalisée par la méthode PRISMA. Puis, nous exposons les principaux résultats de la recherche, en synthétisant les 30 articles recensés et analysés et en mettant en évidence les relations identifiées dans la littérature entre nos deux concepts précités. Enfin, nous proposons une discussion des résultats tout en soulignant les convergences et les divergences des travaux existants.

1. Échec entrepreneurial : une notion aux multiples facettes

L'échec entrepreneurial (EE) est un sujet qui a suscité l'intérêt de chercheurs issus de diverses disciplines, à tel point qu'il a fût l'objet de multitude de définitions au fil des années. En revanche, ces définitions n'ont pas encore fait l'objet d'un consensus (Salminen, 2012; Smida & Khelil, 2010; Walsh & Cunningham, 2016). Il est donc utile d'essayer d'offrir une définition claire du concept pour au moins deux raisons : primo, il facilite la comparaison des résultats des différentes études effectuées. Secundo, la nature de la définition adoptée influencera la nature des résultats et des processus observés par les chercheurs (Ucbasaran et al., 2013). D'un autre point de vue, Walsh & Cunningham (2016) considère que les multiples définitions proposées offrent un aperçu de l'échec sous différents angles, générant ainsi de nombreuses perspectives intéressantes sur ce concept. Cette diversité s'explique par l'approche des chercheurs, qui l'analysent à travers le prisme de leurs domaines respectifs.

1.1. Aux origines de l'échec entrepreneurial

Les premières recherches sur le concept de l'échec des entreprises peuvent être retracées vers la fin des années 1800, dès l'avènement des banques commerciales et lorsque la circulation des flux et la diffusion des informations financières ont considérablement augmenté. En outre, ces dernières se concentraient principalement sur les mesures comptables et financières, par la suite, elles ont été étendues vers les différents domaines tels que l'économie, les systèmes d'informations, la sociologie et l'entrepreneuriat (Walsh & Cunningham, 2016).

La grande dépression, dans les années 1930, a été le déclencheur principal des études approfondies sur l'échec d'entreprise, vu que cette crise mondiale a provoqué un nombre massif de faillites. En conséquence, les chercheurs et les analystes essayaient de comprendre pourquoi

certaines entreprises survivent tandis que d'autres échouent dans un même contexte. En analysant les états financiers, ils trouvaient des mesures de ratio considérablement différentes entre les deux cas d'entreprises (Walsh & Cunningham, 2016). Cela a mené à la création des modèles permettant la prédiction de la faillite. En effet, cette période de crise a été marquée principalement par les travaux de Fitzpatrick (1934). Ce dernier a développé un modèle explicitant le processus de l'échec entrepreneurial structuré en cinq phases (Fitzpatrick, 1934). Ces modèles ont été développés au fil du temps entre 1980 et 1990. Par ailleurs, depuis les années 1990, les modèles d'intelligences artificielles ont été émergés et évolués pour qu'ils soient appliqués à la prédiction de l'échec des entreprises (Ben Yakoub et al., 2020b; Walsh & Cunningham, 2016).

1.2. L'échec entrepreneurial au prisme de ses définitions :

Ce concept de l'EE s'avère d'une grande complexité, ayant un caractère multiforme, multidimensionnel et multifactoriel. La multidimensionnalité de l'échec s'exprime, d'une part, dans la multiplicité des causes qui entraîne des difficultés de catégorisation et de comparaison pour les chercheurs (Bruno et al., 1987), de l'autre part, il se manifeste par la combinaison de la dimension économique inhérente à l'entreprise et la dimension psychologique liée à l'entrepreneur (Khelil et al., 2018; Mandili & Elabjani, 2023a). Le caractère multiforme se traduit par les diverses interprétations de l'EE, ce qui complique sa mesure de manière unanime (Khelil et al., 2018; Walsh & Cunningham, 2016; Watson & Everett, 1993). En plus, c'est un concept multifactoriel étant donné qu'il est dû à une combinaison de nombreux facteurs, difficiles à cerner empiriquement (Khelil et al., 2018).

Une première étape dans l'analyse de l'EE consiste à en définir le sens. Selon la définition proposée par Shepherd (2003), l'échec se manifeste lorsque l'entreprise devient insolvable et incapable d'attirer de nouveaux financements, que ce soit à cause d'augmentation des dépenses ou de la baisse des revenus ou les deux à la fois. Quant à Ucbasaran et al. (2013), c'est la cessation de participation à une entreprise parce qu'il n'a pas atteint le niveau minimum de viabilité économique défini par l'entrepreneur. À cet égard, il considère que l'échec peut être variable d'un entrepreneur à l'autre et c'est à lui de décider d'arrêter son activité une fois qu'il ne génère pas suffisamment de résultats économiques. Dans une autre optique, il est nécessaire de séparer l'échec de l'entreprise de celui de l'entrepreneur (Salminen, 2012; Sarasvathy, 2004; Tessier et al., 2023). La cessation d'activité d'une organisation ne scelle en rien la fin du parcours de l'entrepreneur, qui tire souvent de cette épreuve un apprentissage précieux. Dans cette perspective, Jenkins & McKelvie (2016) soulignent l'importance de clarifier l'unité

d'analyse pour conceptualiser l'échec, en distinguant le niveau de l'entreprise de celui de l'individu, tout en croisant ces dimensions avec des critères objectifs ou subjectifs. Or, force est de constater que la majeure partie de la littérature académique tend à appréhender l'échec sous le prisme exclusif de l'organisation, omettant ainsi la dimension humaine centrée sur l'entrepreneur lui-même (A. Jenkins & McKelvie, 2016; Khelil et al., 2018).

L'échec peut être segmenté en huit configurations ou « scénario » (Smida & Khelil, 2010). Ces derniers ont étendu les scénarios au-delà d'un simple débat de l'échec en général, en introduisant des sous-catégories appelées 'échec total ou partiel ou marginal'. Ce travail s'appuie sur une combinaison de trois théories, notamment la théorie de l'écologie des populations (Hannan & Freeman, 1977), l'approche fondée sur les ressources (Barney, 2001) et la théorie de la brèche aspiration-réalisation (Cooper & Artz, 1995). Chacune de ces théories explique l'échec d'un angle différent et leur combinaison crée une complémentarité. D'abord, la théorie de l'écologie des populations trouve ses racines dans la théorie darwinienne de la sélection naturelle, elle stipule que la survivance ou la disparition d'une entreprise est déterminée par l'environnement (Hannan & Freeman, 1977). Ce cadre théorique est parmi les premiers s'étant penchés sur les déterminants de l'échec entrepreneurial (Smida & Khelil, 2010). Ensuite, l'approche basée sur les ressources met en valeur les ressources internes de l'entreprise dont elle contrôle pour les exploiter afin d'assurer un avantage concurrentiel (Barney, 2001). Elle associe l'échec à la défaillance économique (A. S. Jenkins et al., 2014; Singh et al., 2015; Smida & Khelil, 2010). Tandis que la théorie de la brèche aspirations-réalisations explique l'échec en termes de la déception personnelle de l'entrepreneur en vue de la non-atteinte de ses aspirations (Cooper & Artz, 1995; McGrath, 1999; Smida & Khelil, 2010). Cette dissonance entre les aspirations et les réalisations peut avoir un impact significatif sur la motivation entrepreneuriale.

Aux prémices des recherches sur notre concept, Fitzpatrick (1934) est considéré comme l'un des pionniers qui ont défini l'EE en recourant à une métaphore, assimilant l'échec à une maladie mineure attaquant un individu, alors si elle n'a pas été correctement remédiée, elle se développera à une maladie grave provoquant la mort. Ce phénomène se manifeste généralement par des signes avant-coureurs ou il est précédé souvent par des symptômes financiers, qui sont censés être détectables à partir d'une série de ratios financiers (Beaver, 1966). L'échec ne se produit pas, comme un accident, de manière inattendue, il se développe généralement en plusieurs étapes (Crutzen & Van Caillie, 2008, 2009; Fitzpatrick, 1934). En guise de ces phases (Fitzpatrick, 1934), la période d'incubation de l'EE est caractérisée par l'inconscience des

dirigeants de la présence d'une maladie qui prend forme doucement dans l'entreprise. Suivi d'un malaise financier prolongeant sur une période courte si l'entreprise survient à faire face à ses obligations arrivant à échéance. Subséquemment, l'insolvabilité financière apparaît où l'entreprise nécessite des fonds pour payer ses engagements pressants. À la phase de l'insolvabilité totale, lorsque les dettes excèdent l'actif physique et le grand public sera informé, Fitzpatrick (1934) estime que l'entreprise ne peut plus éviter d'admettre son échec et qu'il est véritablement considéré comme étant en faillite. Cependant, elle est capable de remédier à ses difficultés, tandis qu'au stade de l'insolvabilité confirmée, elle est légalement déclarée morte. Ce parcours nécessite un propriétaire vigilant et compétent, capable de détecter les signes faibles et de réagir à temps.

La littérature propose plusieurs notions pour appréhender le concept de l'EE, mais ils ne parviennent pas généralement à en refléter précisément la nature. Watson & Everett (1993) distinguent quatre définitions de l'EE dans la littérature. La première est la discontinuité pour plusieurs raisons où le propriétaire cède son entreprise pour prendre sa retraite, que ce soit à des raisons d'âge ou de santé, ou tout simplement pour une opportunité alternative. La discontinuité de l'activité entrepreneuriale n'est pas forcément considérée comme échec (Head, 2003; Salminen, 2012; Smida & Khelil, 2010). La deuxième se réfère à la faillite ou à l'arrêt d'activité avec des pertes pour les créanciers, en effet, certains auteurs déclarent que la faillite n'indique pas nécessairement l'échec (Salminen, 2012). À cela s'ajoute la troisième définition qui consiste à la cessation ou la fermeture volontaire de l'entreprise dans le but est de limiter des pertes supplémentaires. Certes, cette définition est restreinte et nécessite davantage de recherches exploratoires (Walsh & Cunningham, 2016). La quatrième définition consiste à l'incapacité de l'entreprise à générer un rendement adéquat, autrement dit, l'entrepreneur n'arrive pas à satisfaire ses attentes minimales, dans le contexte anglo-saxon c'est 'to make a go of it' de Cochrane (1981) cité par (Walsh & Cunningham, 2016; Watson & Everett, 1993). Concernant Wennberg & DeTienne (2014), ils différencient clairement l'échec de la fermeture ou de la sortie entrepreneurial 'exit'. En complément, l'utilisation de la notion 'exit' comme substitut de l'EE n'est pas acceptable (Head, 2003; Walsh & Cunningham, 2016).

Afin de synthétiser les différentes perspectives évoquées, le tableau suivant présent un récapitulatif des principales définitions proposées par différents chercheurs concernant le concept de l'échec entrepreneurial.

Tableau N°1 : Quelques définitions de l'échec entrepreneurial au fil des années

Auteurs	Définition de l'échec
Fitzpatrick (1934)	L'échec se produit en plusieurs étapes passant de l'incubation arrivant à l'insolvabilité confirmée.
McGrath (1999)	L'échec est la fin d'une initiative qui n'est pas arrivée à atteindre ses objectifs.
Thornhill & Amit (2003)	L'échec est dû à la production insuffisante des rentes organisationnelles qui assure la continuation des activités.
Shepherd (2003)	Une baisse des revenus et/ou une augmentation des dépenses deviennent significatives telle que l'entreprise soit insolvable et incapable d'attirer de nouveaux financements. Ainsi, l'entreprise ne peut plus opérer sous la direction et la gestion actuelles.
Coelho & McClure (2005)	Lorsqu'une entreprise n'a pas survécu à l'épreuve du marché.
Crutzen & Van Caillie (2009)	Dégradation de la situation (organisationnelle et financière) de l'entreprise qui pourrait engendrer une faillite.
Gulst and maritz (2009) cité par Salminen (2012)	C'est l'écart entre les attentes souhaitées par l'entrepreneur et la réalité.
Khelil (2011) cité par Khelil et al. (2012)	Un phénomène qui se révèle si une nouvelle entreprise entre dans une spirale de défaillance économique et/ou l'entrepreneur exprime une déception psychologique.
Ucbasaran et al. (2013)	C'est la cessation de participation à une entreprise parce qu'il n'a pas atteint le niveau minimum de viabilité économique défini par l'entrepreneur.
Krauss (2016)	C'est le fruit d'une construction sociale. C'est le résultat d'un ensemble d'interactions dans lesquelles l'entrepreneur est impliqué.

Source : Réalisé par nos soins

À l'issue de ces définitions, nous pouvons conclure que, pour comprendre pleinement quelle définition s'applique le mieux à chaque cas d'échec, une approche qualitative approfondie peut être utile, même si cette méthode peut avoir également des limitations évidentes (Walsh & Cunningham, 2016).

2. Accompagnement entrepreneurial

L'accompagnement entrepreneurial s'est progressivement imposé comme un élément central de l'écosystème entrepreneurial. Néanmoins, la compréhension actuelle de ce concept est le résultat d'une évolution progressive des pratiques et des réflexions théoriques. Dès lors, il apparaît pertinent d'examiner la genèse du concept afin de mieux appréhender ses fondements, son évolution et ses différentes définitions dans la littérature.

2.1 Genèse et développement du concept

Pour comprendre la portée actuelle de l'accompagnement entrepreneurial, il convient d'abord d'en retracer ses origines. Il est généralement admis que l'apparition du concept d'incubation a vu le jour dans les années 1950, avec la création de la première structure d'incubation par la famille Mancuso en 1959, sous le nom de Batavia Industrial Center, suite à la fermeture d'une grande usine à Batavia dans la région de New York (Aernoudt, 2004; Hackett & Dilts, 2004b; Messeghem, 2021; Mian et al., 2016). Ce départ a engendré un licenciement massif des salariés et une flambée du taux de chômage. À cet effet, il a été décidé de réexploiter le bâtiment vacant en sous-louant des parties subdivisées à différents locataires ayant des projets, dont le but est de favoriser la création de nouveaux emplois et activités. Le terme 'incubator' a été introduit de manière métaphorique, renvoyant à l'idée qu'un incubateur favorise l'éclosion des œufs dans des conditions protégées, alors un incubateur d'entreprises accompagne la création et le développement d'une entité dans un environnement propice (Messeghem, 2021). Dans la même perspective, le premier incubateur public a été créé en 1964 lorsque l'University City Science Center (UCSC) a réaménagé des terrains dégagés dans une zone de rénovation urbaine à Philadelphie, pour soutenir les grandes entreprises de recherche et développement et d'autres entreprises privées (Campbell & Allen, 1987). Entre l'année 1960 et 1970, les programmes d'accompagnement entrepreneurial se sont développés lentement (Hackett & Dilts, 2004c). En Europe, le premier incubateur a été introduit par la société British Steel au royaume uni en 1975, en créant la filiale British Steel Industry, dans le but de créer des emplois dans les endroits touchés par la fermeture des aciéries, tandis qu'en Allemagne et en France, ce type de structure sont mise en place, pour la première fois, en 1983 et 1985 respectivement (Aernoudt, 2004). Alors, la période entre 1980 et 1990 a connu un accroissement dans la création des incubateurs. (Hackett & Dilts, 2004b) a expliqué cette accélération par trois facteurs, a) l'adoption de la loi Bayh-Dole Act par le Congrès américain en 1980, qui a favorisé la création des entreprises issues des recherches universitaires, b) la protection des droits de la propriété intellectuelle a été valorisée de plus en plus par le système juridique américain, et c) l'expansion des

opportunités de profit issues de la commercialisation de la recherche biomédicale. À partir de l'année 1990, un nouveau modèle d'incubation a été émergé, avec l'essor d'internet, appelé l'incubation virtuelle, qui a pour vocation de soutenir la croissance des nouvelles entreprises (Mian et al., 2016). Les années 2000 voient une nouvelle génération d'incubateurs et des terminologies variées. L'année 2005 est marquée par l'émergence du modèle d'accélérateurs. Le premier accélérateur a été créé par Y Combinator, fondée par Paul Graham à Cambridge, Massachusetts, avant de s'installer à Silicon Valley en 2007 (Galbraith et al., 2021; Messeghem, 2021; Mian et al., 2016). Cette forme de structure offre un soutien intensif et structuré, dans une période limitée, en visant les startups à fort potentiel de croissance.

2.2 Panorama des définitions de l'accompagnement entrepreneurial

La définition de l'accompagnement entrepreneurial s'est rendu, de plus en plus, une mission difficile, depuis que le concept s'adapte avec les besoins des différents secteurs économiques (Hausberg & Korreck, 2020). Malgré les diverses définitions citées dans le champ de l'accompagnement, la notion reste toujours floue (Paul, 2016). D'après la définition proposée par Cuzin & Fayolle (2006), l'accompagnement en entrepreneuriat correspond à « une pratique d'aide à la création d'entreprise fondée sur une relation qui s'établit dans la durée entre un entrepreneur et un tiers. À travers cette relation, l'entrepreneur va réaliser des apprentissages multiples et développer des compétences utiles à la concrétisation de son projet. ». En effet, les auteurs évoquent la dimension relationnelle, la dimension temporelle et la dimension cognitive reliant l'entrepreneur à l'accompagnant. Quant à Pluchart (2013), l'accompagnement convient à des relations permettant au créateur d'acquérir des ressources matérielles et immatérielles, tout en respectant la dimension du temps et de l'espace. Alors, Paul 2004 distingue trois postures d'accompagnement centrées sur la relation de l'accompagnant avec l'accompagné, à savoir, conduire, guider et escorter. Ce triptyque renvoie à des significations différentes mais complémentaires. 'Conduire' indique une relation unidirectionnelle caractérisée par la dépendance et l'autorité (de l'accompagnant vers l'accompagné). 'Guider' renvoie à une relation d'orientation, en éclairant le chemin, vers l'atteinte des objectifs fixés. 'Escorter' suppose une relation de confiance dont l'accompagnant protège, assiste et soutient. « être avec » et « aller vers » sont deux verbes et prépositions évoqués par Paul (2012) pour donner du sens au verbe « accompagner ». De ce fait, l'accompagnement produit une dimension relationnelle et un changement de perspective. L'accompagné exploite cette ressource en sa faveur, non pas parce qu'il est incompetent ou incapable, mais plutôt l'accompagnant ne fait que de valoriser et d'activer les ressources existantes (Paul, 2012), tout en lui gardant son autonomie (Paul,

2012; Sammut, 2003). Si ce qui précède définit l'accompagnement comme une pratique, une deuxième approche le considère comme un processus (Chabaud et al., 2010; Messeghem, 2021).

Chabaud et al. (2010) souligne la pluralité de l'accompagnement, expliquée par la diversité d'activité proposée par l'accompagnant, la différence en termes du temps de la relation, des profils et besoins différents des accompagnés et le contenu de la prestation. Le rôle de l'accompagnant consiste à aider l'entrepreneur dans la recherche et le développement de son savoir-être, en complément de son savoir-faire (Sammut, 2003).

Le tableau suivant présente les principales définitions du concept proposées dans la littérature.

Tableau N°2 : Quelques définitions de l'accompagnement entrepreneurial dans la littérature

Auteurs	Définitions
(Sammut, 2003)	L'accompagnement aide le créateur à développer un savoir-être, à devenir autonome, confiant et capable d'agir librement.
(Cuzin & Fayolle, 2006)	L'accompagnement se présente comme une pratique d'aide à la création d'entreprise fondée sur une relation qui s'établit dans la durée entre un entrepreneur et un tiers. À travers cette relation, l'entrepreneur va réaliser des apprentissages multiples et développer des compétences utiles à la concrétisation de son projet.
(Chabaud et al., 2010)	L'accompagnement est un processus co-construit dans lequel le porteur de projet joue un rôle central. La qualité de l'accompagnement dépend de son niveau d'engagement.
(Paul, 2012)	L'accompagnement est une commande sociale, passant d'un travail sur l'autrui à un travail avec l'autrui.
(Pluchart, 2013)	Un ensemble de relations et/ou de médiations, inscrit dans le temps et dans l'espace, visant à apporter les ressources matérielles et immatérielles nécessaires au créateur ou au repreneur d'entreprise.
(Messeghem, 2021)	Un processus organisé par une tierce partie qui s'inscrit dans la durée qui vise à faire bénéficier au porteur de projet

	ou à l'entrepreneur d'une dynamique d'apprentissage, d'une mise en réseau, d'une aide à la décision, d'un accès à des ressources et des services.
(Bruneel et <i>al.</i> , 2012)	Des outils pour accélérer la création d'entreprises entrepreneuriales performantes.

Source : Réalisé par nos soins

La littérature met en évidence la richesse des définitions de l'accompagnement entrepreneurial et celles de l'échec entrepreneurial, dégagant une idée générale du rôle central que le premier concept joue dans le développement des projets entrepreneuriaux. À cet égard, il apparaît pertinent d'examiner en profondeur les deux concepts à la fois pour mieux comprendre leur relation dans les travaux antérieurs.

3. Méthodologie de recherche :

La présente recherche adopte une méthodologie de revue de littérature systématique en utilisant la méthode PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses) afin d'identifier, de structurer et d'analyser de manière rigoureuse les travaux de recherches portant sur notre sujet.

Le protocole de recherche s'est articulé autour de trois phases principales. La première étape de l'identification consiste à définir la question de recherche, à identifier les mots-clés et leurs combinaisons et à sélectionner les bases de données scientifiques pertinentes. La deuxième phase correspond au processus de sélection des articles et la dernière étape synthétise l'ensemble de ce processus à travers le diagramme de flux de PRISMA.

Après la définition de la question de recherche, la phase de l'identification a permis de recenser les travaux scientifiques portant sur les deux concepts à savoir l'échec entrepreneurial et l'accompagnement entrepreneurial. À cet effet, nous avons conduit une recherche systématique au sein des bases de données reconnues pour leur qualité et leur couverture des publications en entrepreneuriat et en science de gestion telles que Web of science, Scopus, Cairn.info et google scholar. La stratégie de recherche a été menée par l'utilisation des mots-clés relatifs aux deux concepts étudiés et à l'aide des opérateurs booléens « AND » et « OR » afin de construire les équations de recherche (ER) suivante, notamment en langue française et anglaise :

ER 1 : "Entrepreneurial Failure" OR "Business Failure" OR "Firm Failure" OR "Entrepreneurial Exit" OR "Organizational Failure" AND "Entrepreneurial support" OR "Support" OR "Incubat*"

ER 2 : "échec entrepreneurial" AND "accompagnement" OR "support" OR "incubat*" OR "coaching" OR "mentor" OR "accélérateur"

Dans cette première étape nous avons pu identifier 2154 références, réparties sur les bases de données selon le tableau suivant :

Tableau N°3 : Nombre de références recensées par base de données

Base de données	Nombre de références	Poids
Cairn.info	24	1%
Scopus	227	11%
Web of science	627	29%
Google scholar	1276	59%
Total	2154	100%

Source : Réalisé par nos soins

La sélection des références a été effectuée sur la base des critères d'inclusion et d'exclusion (Tableau 4) afin de réduire le biais de sélection et de garantir une pertinence scientifique en sélectionnant que les articles répondant à notre problématique et objectifs de recherche.

Tableau N°4 : Critères d'inclusion et d'exclusion

	Langue	Type d'articles	Objet	Autres
<i>Critères d'inclusion</i>	- Français - Anglais	- Articles de publication - Articles de conférence - Chapitre d'un livre	Articles traitant la relation entre l'accompagnement entrepreneurial et l'échec entrepreneurial	Publications jusqu'à le mois de juillet 2024
<i>Critères d'exclusion</i>	Autres langues	Mémoire	- Articles hors sujet - Articles traitant le sujet de l'échec entrepreneurial seulement sans l'accompagnement entrepreneurial	Doublons

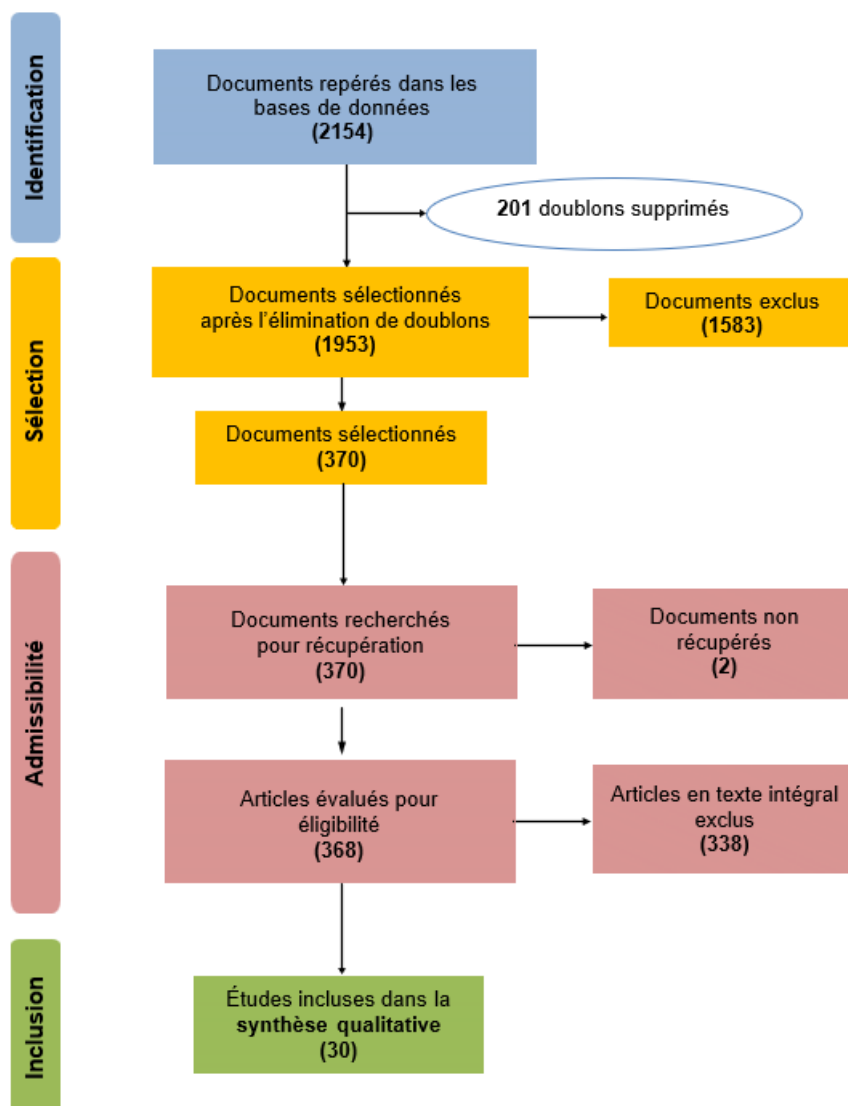
Source : Réalisé par nos soins

Il est à noter que la présente recherche couvre les articles publiés jusqu'à l'année 2024. Nous avons réussi à traiter l'ensemble des publications à l'aide du logiciel ZOTERO, qui nous a

permis de les collecter et d'éliminer les doublons. En outre, nous avons utilisé le logiciel NVIVO pour le traitement et l'analyse des données incluses dans la revue.

Enfin, le processus de sélection des articles est présenté dans le diagramme de flux PRISMA comme suit :

Figure N°1 : diagramme de flux PRISMA



Source : Réalisé par nos soins

4. Analyse des résultats :

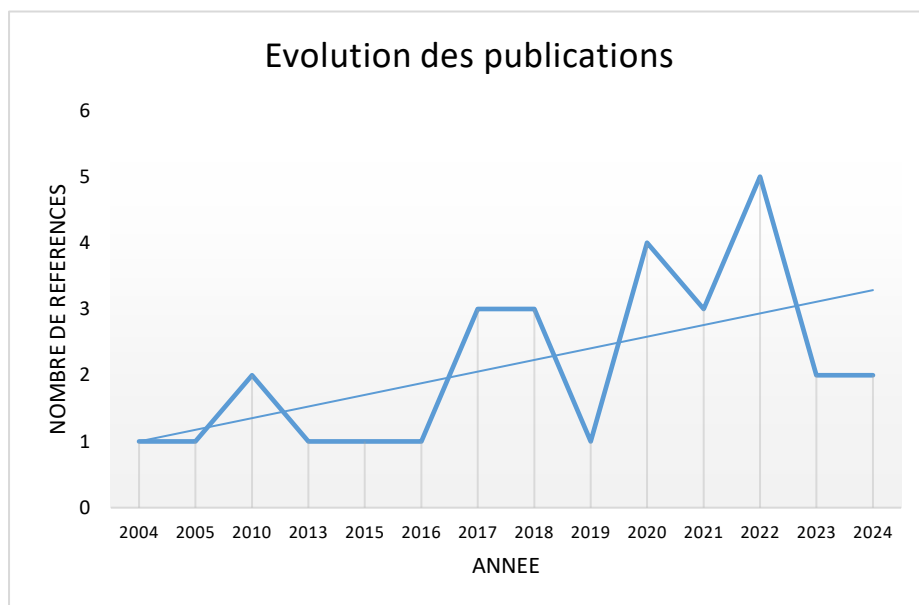
Nous avons procédé à un classement des références recensées selon leur année de publication, afin d'analyser l'évolution temporelle de l'intérêt scientifique porté sur la relation étudiée entre l'échec entrepreneurial et l'accompagnement entrepreneurial. Ce classement permet également de mettre en évidence les périodes marquées par une intensification des recherches et d'apprécier le degré de maturité de ce sujet. Alors, le graphique issu de cette classification (figure 2) présente une tendance globalement croissante du nombre de publication entre l'année

2004 et 2024, traduisant un intérêt croissant pour cette thématique, avec un pic de publication observé en 2022.

Tableau N°5 : Evolution des articles par années

Année	Nombre de références
2004	1
2005	1
2010	2
2013	1
2015	1
2016	1
2017	3
2018	3
2019	1
2020	4
2021	3
2022	5
2023	2
2024	2
Total	30

Figure N°2 : l'évolution des publications recensées



Source : Auteurs via Nvivo

Source : Auteurs via Excel

Le tableau 6 met en lumière la répartition des articles étudiés par revue de publication. Cette analyse identifie les revues ayant plus de contribution dans la publication des articles portant le sujet de la présente recherche. Il est à noter que nous n'avons pas pris en considération les thèses dans ce tableau.

Tableau N°6 : Analyse de la production scientifique selon les revues de publication

Nom de revue	Nombre de sources correspondantes
Management and Entrepreneurship: Trends of Development	1
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics	4
Repères et Perspectives Economiques	1
Alternatives Managériales Economiques	1

Revue européenne des sciences sociales (Cahiers Vilfredo Pareto)	1
Journal of Business Economics and Finance	1
Revue internationale P.M.E.	2
Africa's Public Service Delivery & Performance Review	1
Revue de l'Entrepreneuriat / Review of Entrepreneurship	3
Les cahiers du mecas	1
Marché et organisations	1
Journal of Technology Transfer	1
مجلة النمو الاقتصادي والمقاولاتية	1
Problems and Perspectives in Management	1
Projectics/Proyética/Projectique	1
La Revue des Sciences de Gestion	1
Taylor and francis	1
Revue Française d'Economie et de Gestion	1

Source : Réalisé par nos soins

Nous avons procédé également à une lecture synthétique de la littérature portant sur notre sujet. Alors le tableau 7 met en évidence, pour chaque article recensé, les auteurs, la problématique abordée, la méthodologie adoptée ainsi que les principaux résultats relatifs à la relation entre l'échec et l'accompagnement entrepreneurial.

Tableau N°7 : Synthèse des articles retenus

Auteurs	Problématique soulevée	Méthodologie adoptée	Relation Accompagnement-Échec
1. (Akpoviro et <i>al.</i> , 2021)	Le rôle des incubateurs dans le développement de l'entrepreneuriat et des PME au Nigeria.	L'étude comprend la recherche par enquête, la recherche expérimentale et l'approche ex post facto.	L'accompagnement entrepreneurial offre plusieurs avantages, notamment en augmentant les chances de succès et il contribue à surmonter l'échec entrepreneurial. ⇒ Relation positive
2. (Amghar et <i>al.</i> , 2022)	Les facteurs d'échecs endogènes et exogènes expliquant l'échec des TPME nouvellement créées.	Etude exploratoire qualitative à travers des entretiens semi-directifs auprès de 20 entrepreneurs.	Parmi les facteurs externes d'échecs, c'est l'absence, l'insuffisance ou l'inadéquation de l'accompagnement entrepreneurial.
3. (Bassrih & Allouli, 2022)	La réponse des structures d'accompagnement aux attentes des entrepreneurs de la région Souss-Massa, en particulier dans le contexte du Covid-19.	Approche qualitative à travers des entretiens semi-directifs auprès de 10 PME de la région Souss-Massa.	L'étude a révélé une inadéquation des programmes d'accompagnements étatiques aux attentes et aux besoins réels des entrepreneurs. ⇒ Relation positive
4. (Belbouli & Touhami, 2024)	L'impact des programmes d'accompagnement sur la performance des PME.	Approche quantitative. L'étude porte sur le nombre de projets accompagnés par le Centre Regional d'investissement et leur chiffre d'affaires allant de l'année 2014 jusqu'à 2021.	Un accompagnement personnalisé et sur mesure est suggéré pour une orientation efficace des jeunes entrepreneurs. ⇒ Relation positive

5. (Berger-Douce, 2005)	Proposition des pistes de recherches intégrant les déterminants de la survie des jeunes entreprises dans la conception des dispositifs d'accompagnement.	Une étude exploratoire à travers un étude de cas de l'entreprise Verre Nature, incubée par l'incubateur Régional de Champagne-Ardenne, qui a connu l'échec entrepreneurial.	Bien que l'accompagnement entrepreneurial constitue un levier de succès des jeunes entreprises, il ne saurait, à lui seul, en garantir la réussite. ⇒ Relation mitigée
6. (Berger-Douce, 2010)	Exploration de l'accompagnement vécu par des entrepreneurs en échec.	Une étude exploratoire sur neuf cas d'échec entrepreneurial.	Apporter des propositions d'amélioration des dispositifs d'accompagnement et de la sélection des créateurs afin de limiter les échecs futurs.
7. (Birden et al., 2020)	Analyse de l'impact des incubateurs sur le processus entrepreneurial.	Une approche qualitative à travers un échantillonnage par jugement pour sélectionner six incubateurs, puis trois startups au sein de chaque incubateur.	Les résultats de cet article mettent en évidence les services de base offerts par les incubateurs en question, ainsi que leurs attentes des incubés pour considérer leur parcours comme un succès. ⇒ Relation positive
8. (Bonnardel et al., 2018)	L'impact d'un accompagnement à la conception de la réflexion stratégique d'un dirigeant sur le potentiel de survie et de croissance d'une entreprise.	Une recherche intervention dans seize TPE nouvellement créées. Deux séries d'entretien semi-directifs auprès des seize dirigeants de TPE.	Cette recherche a expliqué comment la faiblesse de la réflexion stratégique chez les dirigeants des TPE peut conduire à l'échec entrepreneurial. Elle propose ensuite un accompagnement structuré en trois étapes pour accompagner les dirigeants dans la construction de cette réflexion et ainsi réduire le risque de l'échec.

			⇒ Relation positive
9. (Boukhris, 2015)	Compréhension du phénomène de survie des petites entreprises et l'importance de l'apport des systèmes d'appui pour assurer la pérennité de celles-ci.	Approche quantitative. Une enquête via un questionnaire auprès de 160 entreprises créées en 2008, dans la région de Sfax, par des jeunes diplômés et bénéficiant d'un crédit de démarrage.	La probabilité de survie des entreprises bénéficiant de l'accompagnement entrepreneurial post-crédation est plus élevée. D'après l'article, les soutiens à la création comme les aides octroyées par l'Etat ne contribuent pas à la réduction du risque d'échec entrepreneurial. ⇒ Relation positive
10. (Bushe, 2019)	Exploration des causes et de l'impact de l'échec entrepreneurial, ainsi que la proposition d'un cadre d'analyse et des recommandations d'actions visant à renforcer la réussite entrepreneuriale.	Une revue de littérature empirique, explorant les causes et l'impact de l'échec des PME en Afrique de Sud.	L'échec des petites et moyennes entreprises résulte d'un ensemble de facteurs interdépendants, dont le manque d'accompagnement entrepreneurial constitue un déterminant majeur.
11. (Couteret, 2010)	Mettre en question l'efficacité de l'accompagnement des entrepreneurs contraints.	L'analyse de cinq cas d'entrepreneurs contraints accompagnés, à travers des entretiens individualisés.	Pour réduire le taux d'échec et augmenter les chances de succès des entrepreneurs contraints, il est recommandé d'offrir un accompagnement spécifique focalisant sur l'aspect psychologique, le maintien de leur engagement et sur l'apprentissage réflexif.

			⇒ Relation conditionnelle
12. (Jaouen, 2022)	Exploration des réflexions théoriques visant à démontrer la pertinence du coaching pour les entrepreneurs.	Une revue de littérature.	Le coaching est présenté en tant qu'un processus d'apprentissage visant l'autonomie de l'entrepreneur et agissant sur ses prises de décisions et ses actes, afin d'obtenir des résultats satisfaisants. ⇒ Relation positive
13. (Ibilla & Binkkour, 2022)	L'impact des postures d'accompagnements sur l'échec entrepreneurial en contribuant à réduire les difficultés rencontrées en post-crétion.	Une approche quantitative basée sur un questionnaire administré à 45 enquêtes dont une partie est des entrepreneurs accompagnés. Les résultats ont été traités par le logiciel SmartPLS.	Elaboration d'un modèle conceptuel permettant de confirmer la première hypothèse indiquant que l'accompagnement réduit l'échec. ⇒ Relation positive
14. (Hackett & Dilts, 2004a)	Elaboration d'une nouvelle théorie fondée sur les options réelles visant à expliquer les dynamiques du processus d'incubation et à prédire ses résultats.	Construction théorique basée sur une revue de littérature.	La théorie vise à expliquer comment les incubateurs et le processus d'incubation augmentent la probabilité de survie des nouvelles entreprises. ⇒ Relation positive
15. (Gheryaani, 2017)	Etude de l'impact de l'accompagnement entrepreneurial sur la survie des jeunes entreprises.	Adoption d'une méthode quantitative A travers un questionnaire administré aux entrepreneurs diplômés de pépinières tunisiennes en 2012 et 91 réponses reçues.	L'accompagnement entrepreneurial affecte positivement la survie des jeunes entreprises. ⇒ Relation positive

16. (El Manzani et al., 2018)	Les facteurs de l'échec entrepreneurial des PME marocaines.	Analyse exploratoire des enquêtes nationales et internationales et des articles académiques portant sur l'étude des facteurs d'échec entrepreneurial.	L'environnement institutionnel est l'un des facteurs exogènes de l'échec entrepreneurial dont l'insuffisance ou l'inadéquation de l'accompagnement entrepreneurial fait partie.
17. (El Ghazi et al., 2020)	Les facteurs de l'échec entrepreneurial des entreprises nouvellement créées.	Des entretiens semi-directifs auprès d'un échantillon de 30 entreprises accompagnées par le dispositif CNAC de la wilaya de Tlemcen et qui n'ont pas survie plus de 5 ans.	Les résultats montrent que le manque de l'efficacité de l'accompagnement entrepreneurial freine la survie des jeunes entreprises.
18. (Dvoulety et al., 2017)	Exploration des entreprises utilisant les services des incubateurs en Tchèque.	Une liste des entreprises ayant bénéficiées des services des incubateurs et accélérateurs en Tchèque.	Les résultats dévoilent un taux d'échec élevé pour les entreprises accompagnées. ⇒ Relation négative
19. (Dubard Barbosa & Duquenne, 2016)	Réflexion sur les dérives potentielles de l'accompagnement entrepreneurial.	Une démarche abductive et pragmatique.	Les dérives potentielles des accompagnateurs impactent directement ou indirectement le risque d'échec entrepreneurial. ⇒ Relation négative
20. (Rivet, 2021)	Exploration des facteurs de réussite des entreprises en difficulté.	Etude exploratoire des cinq cas de très petites entreprises en situation de redressement judiciaire. Approche qualitative.	L'apport de ce travail réside dans l'étude des trois dimensions de la résilience. En effet, la première dimension de la capacité d'absorption avance le rôle déterminant de l'accompagnement pour l'entreprise afin de surmonter son échec.

			⇒ Relation positive
21. (Pouka & Biwolé, 2023)	Analyse des regards portés par les accompagnants et les accompagnés.	Approche qualitative fondée sur des entretiens auprès de deux représentants de structures d'accompagnement et 18 dirigeants-propriétaires d'entreprises.	L'article révèle des avantages et des carences soulevés par les interviewés. En conséquence, l'accompagnement peut être bénéfique pour certaines entreprises, tandis qu'il peut être défaillant pour d'autres. ⇒ Relation mitigée
22. (Philippart, 2017)	Rapprochement des deux concepts 'échec' et 'accompagnement' afin de questionner l'accompagnement de l'entrepreneur en difficulté.	Une revue de littérature.	On peut considérer que l'accompagnement entrepreneurial permet d'éviter l'échec chez les entrepreneurs en difficulté ou de le gérer le mieux possible.
23. (Msimango-Galawe & Hlatshwayo, 2021)	Exploration du rôle des incubateurs dans la réduction des taux d'échec des petites et moyennes entreprises en Afrique du Sud.	Une revue de littérature.	La question de l'efficacité des incubateurs des entreprises, spécifiquement la réduction des taux d'échec des PME, demeure sans réponse.
24. (Mouhtat & Touhami, 2022)	Analyse de l'impact de l'accompagnement entrepreneurial en post-crétion sur la survie des petites et moyennes entreprises.	Approche mixte (qualitative et quantitative). Des entretiens semi-directifs auprès de quatre cadres du conseil régional	L'accompagnement entrepreneurial en post-crétion représente un levier primordial pour favoriser la réussite des PME. L'analyse révèle que les entreprises accompagnées ont plus de chance de survivre.

		d'investissement de Casablanca-Settat et un questionnaire auprès de 150 PME.	⇒ Relation positive
25. (Mandili & Elabjani, 2023)	Analyse du phénomène de l'échec entrepreneurial dans le contexte Marocain des nouvelles entreprises créées.	Méthode qualitative via des entretiens semi-directifs auprès de cinq entreprises.	Le manque d'expérience et la faiblesse du réseau relationnel figurent parmi les facteurs d'échec entrepreneurial. À cet effet, l'article présume la nécessité de l'accompagnement entrepreneurial dans le but d'améliorer les compétences et d'assurer la bonne gestion des entreprises. ⇒ Relation positive
26. (Khelil & Khiari, 2013)	Mise en lumière de la pertinence de la prise en compte du double caractère multiforme et complexe de l'échec des nouvelles entreprises pour accompagner les entrepreneurs.	Revue de littérature.	La compréhension des différents profils de l'entrepreneur permet à l'accompagnateur de mieux concevoir des stratégies personnalisées à chaque portrait. ⇒ Relation conditionnelle
27. (Kellal & Tabet Aoul, 2024)	Analyse des facteurs affectant l'échec entrepreneurial des petites et moyennes entreprises en Algérie.	Approche quantitative via 91 questionnaires collectés auprès de directeurs de PME.	L'étude révèle qu'il y a une relation entre les agences de soutien et d'accompagnement entrepreneurial et l'échec entrepreneurial, vu que ces agences sont parmi les facteurs influençant l'échec des entreprises. ⇒ Relation positive

28. (Tessier & Ramadan, 2020)	Compréhension des moments clés du processus de sélection, contrôle et accompagnement dans la relation Business Angel-Entrepreneur, afin de permettre aux jeunes entreprises innovantes à profils plus risqués d'éviter l'échec.	Une approche exploratoire auprès de binôme Business Angels-Entrepreneurs ayant participé conjointement à un projet d'investissement entre 2008 et 2014. 19 entretiens semi-directifs ont été élaborés dont 10 entrepreneurs et 9 Business Angels.	Les Business Angels jouent un rôle important dans l'évitement de l'échec chez les entrepreneurs, en assurant un soutien managérial, en limitant les erreurs et en détectant les signaux d'alarmes. ⇒ Relation positive
29. (Wingham & Morris, 2018)	La contribution des incubateurs dans la limite de l'échec des petites entreprises.	Revue de littérature.	Les incubateurs jouent un rôle indispensable pour limiter l'échec entrepreneurial, en offrant un environnement structuré et en réduisant les coûts. ⇒ Relation positive
30. (Yakoub et al., 2020)	Exploration des difficultés rencontrées par les entreprises aboutissant à leur échec.	Approche positiviste. Administration d'un questionnaire auprès de 60 entreprises de la région Tanger Tetouan Al-Hoceima, entre le 02 et le 20 Octobre 2020.	73.33% des répondants ont avancé les difficultés conduisant à l'échec entrepreneurial. Ainsi, ils ont souligné l'importance et la nécessité de mettre en place des programmes d'accompagnement.

Source : Réalisé par nos soins

Figure N°3 : Nuage de mot des articles recensés

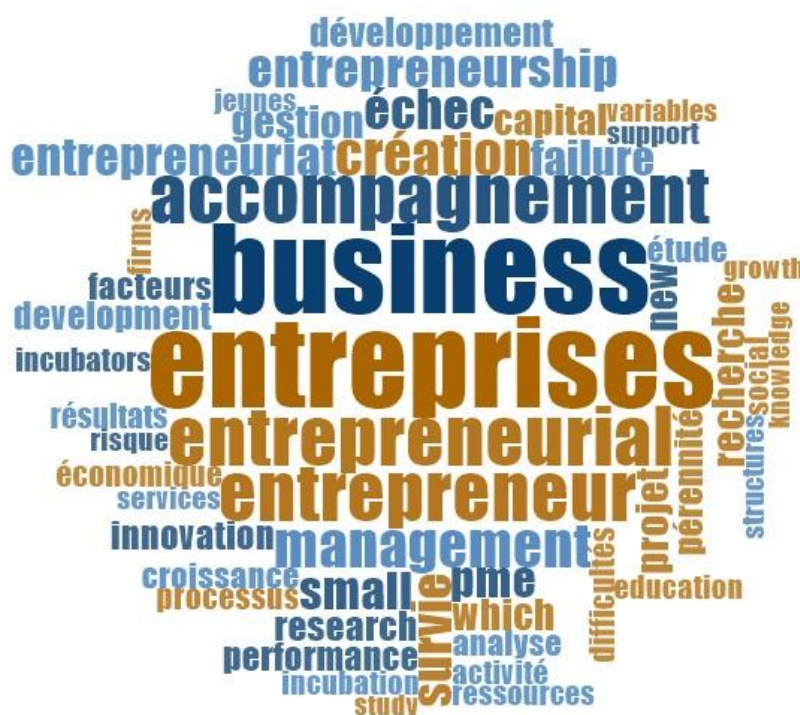


Tableau N°8 : Caractéristiques des articles recensés

Type de méthodologie	N° d'article	Pourcentage
Revue de littérature	7	23%
Méthode qualitative	14	47%
Méthode quantitative	8	27%
Méthode mixte	1	3%
Total	30	100%

Sur l'ensemble des articles analysés, 77% adoptent une démarche empirique. Une part de 27% mobilise des analyses statistiques afin d'examiner la relation entre l'accompagnement et l'échec entrepreneurial, tandis que 47% des études reposent sur des enquêtes menées directement auprès

des entrepreneurs et des accompagnateurs, permettant ainsi de révéler la nature de cette relation, alors que 3% seulement optant pour une méthode mixte.

5. Discussion

Les résultats issus de la littérature montrent que la relation entre l'accompagnement entrepreneurial et l'échec entrepreneurial n'est ni systématique ni univoque. Si certains travaux mettent en évidence un effet positif de l'accompagnement dans la réduction de l'échec entrepreneurial, d'autres soulignent des effets limités, conditionnels ou parfois inexistants, suggérant que cette relation dépend fortement du contexte, du type d'accompagnement et du profil de l'entrepreneur.

En observant les notions dominantes dans le nuage de mot, nous pouvons déceler les concepts clés autour desquels s'articule notre recherche. 'Business', 'Entreprises', 'Échec', 'Accompagnement', 'Entrepreneurial' et 'Entrepreneur' ce sont les termes ayant la plus grande forme, occupant le centre du corpus, ainsi, ils préoccupent l'intérêt des chercheurs. En effet, ces termes soulignent la cohérence des références recensées avec notre objectif, en établissant un lien entre l'accompagnement entrepreneurial et l'échec des entreprises, tout en mettant en évidence le rôle central de l'entrepreneur comme pilier indispensable de toute activité. Dans la vision de Dubard Barbosa & Duquenne (2016), l'accompagnement d'un projet ne peut être pertinent que s'il permet d'améliorer les capacités du porteur de projet dans sa posture d'entrepreneur, notamment dans son rôle d'un preneur de décision. L'objectif de notre revue systématique est de creuser dans la littérature existante afin d'analyser la relation entre l'accompagnement entrepreneurial et l'échec entrepreneurial à travers les différentes contributions des auteurs.

Certains travaux analysés convergent vers l'idée que les dispositifs d'accompagnement, qu'ils prennent la forme d'incubateur (Akpoviroro et al., 2021; Birden et al., 2020; Wingham & Morris, 2018), d'accélérateur (Dvoulety et al., 2017), de mentorat (Couteret, 2010; Khelil & Khiari, 2013), de coaching (Couteret, 2010; Jaouen, 2022) et de Business Angel (Tessier & Ramadan, 2020) contribue à améliorer les capacités et les compétences des entrepreneurs, à anticiper les contraintes et à augmenter les chances de survie. En revanche, cette relation entre l'accompagnement entrepreneurial et l'échec n'apparaît pas homogène dans l'ensemble des articles étudiés. D'autres travaux mettent en évidence des résultats contrastés. Pouka & Biwolé (2023) relativisent l'impact de l'accompagnement, en soulignant que ce dernier ne garantit pas systématiquement le succès ou la réduction de l'échec, dans la mesure où il peut produire des effets positifs pour certaines entreprises, tandis qu'il est défaillant pour d'autres. Pour Berger-Douce (2005), bien que l'accompagnement joue un rôle catalyseur dans la réussite entrepreneuriale, il n'est pas assez

suffisant. En effet, la survie d'une entreprise peut avoir d'autres causes que l'accompagnement entrepreneurial (Dubard Barbosa & Duquenne, 2016).

Le tableau 7 explore également les types de relation identifiées dans les articles recensés. D'une part, une relation positive désigne l'influence positive de l'accompagnement entrepreneurial sur la réduction de l'échec entrepreneurial. À l'inverse, une relation négative apparaît lorsque l'accompagnement s'avère inadapté, pouvant ainsi accentuer les difficultés entrepreneuriales. Par ailleurs, deux autres relations ont été détectées, la relation mitigée est caractérisée par des résultats hétérogènes et la relation conditionnelle se manifeste lorsque l'efficacité de l'accompagnement est tributaire de certains facteurs.

Sous un autre angle, l'accompagnement entrepreneurial en post-crédation représente des probabilités de survie plus élevées pour les entreprises bénéficiaires (Boukhris, 2015; Ibilla & Binkkour, 2022; Mouhtat & Touhami, 2022). Il ne se limite pas à une gestion courante de l'entreprise, mais il permet d'offrir un réseautage et un apprentissage pertinent ainsi qu'il force l'entrepreneur à maintenir une réflexion stratégique. Dans la même ligne, Belbouli & Touhami (2024) soulignent l'importance de prolonger l'accompagnement des projets au-delà de la phase de démarrage. Pour sa part, Mouhtat & Touhami (2022) a testé la relation des deux variables 'accompagnement et échec entrepreneurial' à travers la valeur médiatrice de 'difficultés entrepreneuriales'. Les résultats de cette étude ont démontré que l'accompagnement réduit l'échec, tandis qu'ils ont infirmé l'hypothèse que l'accompagnement réduit les difficultés entrepreneuriales dans la mesure où ces derniers sont omniprésents dans tout acte entrepreneurial en dépit de l'existence de l'accompagnement.

En revanche, l'accompagnement par les programmes étatiques ne s'avère pas toujours efficace où ils ne contribuent pas à la réduction du risque d'échec entrepreneurial (Boukhris, 2015) et/ou ils ne sont pas adaptés aux attentes et besoins réels des entrepreneurs (Bassrih & Allouli, 2022). Couteret (2010) considère qu'il est nécessaire de mettre en place un accompagnement spécifique aux entrepreneurs contraints afin de réduire leur taux d'échec, à travers l'amélioration de leur motivation entrepreneuriale, ainsi que le développement et le maintien de leur engagement dans le processus. Dans la même perspective, les constats de Belbouli & Touhami (2024) confirment l'hypothèse qu'un accompagnement personnalisé et sur mesure aux jeunes entrepreneurs permettant d'augmenter les chances de réussite de leur projet, car cela favorise une meilleure anticipation des obstacles, permettant de mieux se préparer pour relever les défis et d'acquérir les compétences nécessaires pour garantir une bonne gestion des risques et une prise de décision stratégique. Quant à Khelil & Khiari (2013), il met en exergue cinq types de profils d'entrepreneurs en situation d'échec, à savoir « les perdus », « les soutenus à bout de bras », « les mégalomanes », « les éternels

insatisfaits » et « les flambeurs ». Chaque portrait traduit des symptômes spécifiques que l'accompagnateur doit comprendre pour concevoir des stratégies préactives, réactives ou proactives permettant d'éviter ou de surmonter l'échec ou d'assurer une sortie entrepreneuriale positive. Ces auteurs soulignent également l'intérêt significatif de l'accompagnement psychologique des entrepreneurs parallèlement aux formes classiques d'accompagnement.

Par ailleurs, la littérature met en évidence la combinaison des facteurs engendrant l'échec entrepreneurial, au sein desquels le capital humain, et plus particulièrement le rôle de l'entrepreneur, occupe une place prépondérante (Bonnardel et al., 2018; Bushe, 2019; El Ghazi et al., 2020; El Manzani et al., 2018; Gheryaani, 2017; Khelil & Khiari, 2013; Rivet, 2021). Comme l'indiquent les premières études de MacMillan (1975) « In small businesses, the owner is the business ». Dès lors, un accompagnement efficace ne doit pas se limiter aux dimensions financières et environnementales du projet, mais il doit intégrer une approche centrée sur l'entrepreneur lui-même. Néanmoins, cette position ne fait pas l'unanimité quant aux composantes de l'entrepreneur devant être ciblées par l'accompagnement. Bonnardel et al. (2018) mettent le focus sur la réflexion stratégique du dirigeant. À travers une approche qualitative inscrite dans le cadre d'une recherche-intervention au sein de 16 TPE, les auteurs expliquent comment la réflexion stratégique chez les dirigeants peut conduire à la défaillance de leurs entités. De ce fait, ils ont conçu une méthode d'accompagnement structurée en trois étapes, pour assister les dirigeants dans la construction de leurs réflexions stratégiques et, in fine, réduire le risque d'échec.

En somme, l'analyse approfondie de la littérature, dans la présente revue, a solidifié l'idée que l'accompagnement entrepreneurial exerce une influence positive sur l'échec entrepreneurial, en dépit des réflexions opposées de certains auteurs, à condition que cet accompagnement soit mis en œuvre de la manière appropriée, à savoir, il offre un soutien personnalisé et adapté à chaque situation, il vise les différentes dimensions de l'entreprise (financière, environnementale et psychologique) et il adopte une attitude d'éducateur et de facilitateur plutôt qu'une posture d'expert détenteur de la connaissance (Dubard Barbosa & Duquenne, 2016; Schmitt et al., 2016).

Conclusion

La revue de littérature systématique a permis de montrer l'articulation existante entre l'accompagnement entrepreneurial -toutes formes confondues- et l'échec entrepreneurial. À cet égard, nous avons adopté la méthode PRISMA pour structurer notre protocole de recherche et pour obtenir des résultats exhaustifs et rigoureux. En utilisant les fonctionnalités des logiciels Zotero et Nvivo, nous avons pu répertorier, gérer et analyser les références bibliographiques portant sur notre sujet de manière pertinente et efficace.

Cette contribution a permis d'analyser un échantillon de 30 articles, publiés dans les différentes bases de données telles que Scopus, Web of science, Google scholar et Cairn.info. À l'issue de l'examen approfondi de ces travaux antérieurs, nous avons conclu l'existence d'une typologie quadripartite des relations identifiées dans la littérature entre l'accompagnement entrepreneurial et l'échec entrepreneurial. Plus de la moitié de l'échantillon d'articles valide une relation positive entre ces deux variables. Comme il l'a souligné Dubard Barbosa & Duquenne (2016), ce lien positif est traité comme une évidence dans la recherche en entrepreneuriat. En revanche, ce postulat classique est fortement remis en question, dans d'autres champs disciplinaires, ou par d'autres auteurs. L'analyse de la littérature révèle également des variations terminologiques et une multitude de définitions des deux concepts clés de notre recherche.

L'apport de notre recherche est multiple. Sur le plan théorique, les résultats de l'article contribuent à enrichir les connaissances relatives à la relation entre deux notions clés en entrepreneuriat dans la mesure où l'accompagnement peut influencer la trajectoire des entrepreneurs, de réduire leur exposition au risque d'échec et d'améliorer leur apprentissage. Sur le plan pratique, cette étude présente plusieurs implications pour les différents acteurs de l'écosystème entrepreneurial. Pour les entrepreneurs, cet article permet de mettre en lumière l'importance des dispositifs d'accompagnement dans le renforcement des compétences, l'amélioration des capacités de prise de décision et dans la gestion des défis entrepreneuriaux. Pour les accompagnateurs, les résultats mettent en évidence la nécessité de fournir un accompagnement personnalisé, adapté aux besoins réels des accompagnés et aux différentes phases du processus entrepreneurial. Enfin, Pour les décideurs publics, la littérature révèle l'inefficacité des programmes étatiques dans la réduction du risque d'échec. De ce fait, il est nécessaire de renforcer les politiques et les programmes publics de soutien à l'entrepreneuriat en offrant des services d'accompagnement de qualité adaptés aux situations des entrepreneurs, dans l'objectif de réduire le risque d'échec et d'assurer la pérennité des entreprises.

Toutefois, cette recherche présente des limites qu'il convient à souligner. Elle ne prétend pas l'exhaustivité, étant donné que nous n'avons explorés qu'un nombre limité de référence. Cela est dû aux restrictions des critères de sélection retenus et les bases de données sélectionnées. Enfin, Bien que l'idée selon laquelle l'accompagnement entrepreneurial contribue à réduire le risque d'échec soit largement acceptée dans la littérature, l'évaluation de la performance des structures d'accompagnement ainsi que la mesure de l'efficacité de leurs pratiques demeure une problématique insuffisamment explorée. Des lors, des pistes de recherches peuvent être explorée dans ce sens.

Bibliographie

- Aernoudt, R. (2004). Incubators : Tool for Entrepreneurship? *Small Business Economics*, 23(2), 127-135.
- Akpoviroro, K. S., Oba-Adenuga, O. A., & Akanmu, P. M. (2021). The role of business incubation in promoting entrepreneurship and SMEs development. *Management and Entrepreneurship: Trends of Development*, 2(16). <https://doi.org/10.26661/2522-1566/2021-1/16-07>
- Amghar, N.-E., Mrhari, A., & Lahcen, D. A. (2022). L'échec entrepreneurial dans les nouvelles TPME: Une approche qualificative pour explorer les différentes dimensions du phénomène. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(4-3). <http://ijafame.org/index.php/ijafame/article/view/680>
- Barney, J. B. (2001). Resource-based theories of competitive advantage : A ten-year retrospective on the resource-based view. *Journal of Management*, 27(6), 643-650. <https://doi.org/10.1177/014920630102700602>
- Bassrih, M., & Allouli, R. (2022). Les PME à l'ère du Covid-19: Rôle des structures d'accompagnement et perception des entrepreneurs de la Région Souss-Massa, Maroc. *Repères et Perspectives Economiques*, 6(1). <https://doi.org/10.34874/IMIST.PRSM/RPE/31783>
- Beaver, W. H. (1966). Financial Ratios As Predictors of Failure. *Journal of Accounting Research*, 4, 71-111. <https://doi.org/10.2307/2490171>
- Belbouli, A., & Touhami, F. (2024). Analyse de l'Impact de l'Accompagnement Entrepreneurial sur la Performance des petites et moyennes entreprises dans la Région de Béni Mellal-Khénifra. *Alternatives Managériales Economiques*, 6(2). <https://doi.org/10.48374/IMIST.PRSM/ame-v6i2.46540>
- Ben Yakoub, S., Amzil, R., & Achelhi, H. (2020a). Les entreprises de la région Tanger-Tétouan-Alhoceima : Quelles mesures pour faire face aux difficultés et situations d'échec entrepreneurial? *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 1(5). <https://www.revuefreg.fr/index.php/home/article/view/138>
- Ben Yakoub, S., Amzil, R., & Achelhi, H. (2020b). Vision sur l'échec entrepreneurial : Etude Bibliographique entre 1930 et 2020. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 3(3), Article 3. <https://revue-isg.com/index.php/home/article/view/324>
- Berger-Douce, S. (2005). L'accompagnement entrepreneurial par un incubateur universitaire : Le point de vue critique d'un créateur. Présenté à IVème Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat, Paris. https://www.researchgate.net/profile/Sandrine-Berger-Douce/publication/242597004_L'accompagnement_entrepreneurial_par_un_incubateur_universita

ire_-

[_Le_point_de_vue_critique_d'un_createur/links/56ff8b8d08aee995dde7e049/Laccompagnement-entrepreneurial-par-un](#)

Berger-Douce, S. (2010). Le rôle de l'accompagnement dans l'échec entrepreneurial. *Revue européenne des sciences sociales (Cahiers Vilfredo Pareto)*, 8. <https://hal.science/hal-00695761/>

Birden, M., Bastug, M., & Yazıcı, S. (2020). The impact of incubators on entrepreneurial process in turkey: A guide for startups. *Journal of Business Economics and Finance*, 9(2). <https://doi.org/10.17261/Pressacademia.2020.1219>

Bonnardel, S., Rouveure, T., & Geniaux, I. (2018). Prévenir la défaillance des TPE en accompagnant leurs dirigeants dans la conception d'une réflexion stratégique. *Revue internationale P.M.E.*, 31(3-4). <https://doi.org/10.7202/1054422ar>

Boukhris, A. K. (2015). Les systèmes d'appui à la création d'entreprises en Tunisie : Quels enjeux et quels rôles pour les jeunes diplômés porteurs de projets ? : Cas de la région de Sfax [Université de Bourgogne ; Université de Sfax (Tunisie)]. <https://theses.hal.science/tel-01354169>

Bruneel, J., Ratinho, T., Clarysse, B., & Groen, A. (2012). The Evolution of Business Incubators : Comparing demand and supply of business incubation services across different incubator generations. *Technovation*, 32(2), 110-121. <https://doi.org/10.1016/j.technovation.2011.11.003>

Bruno, A. V., Leidecker, J. K., & Harder, J. W. (1987). Why firms fail. *Business Horizons*, 30(2), 50-58. [https://doi.org/10.1016/0007-6813\(87\)90009-7](https://doi.org/10.1016/0007-6813(87)90009-7)

Bushe, B. (2019). The causes and impact of business failure among small to micro and medium enterprises in South Africa. *Africa's Public Service Delivery & Performance Review*, 7(1). <https://doi.org/10.4102/apsdpr.v7i1.210>

Business dynamics—Key figures on European business—Eurostat. (s. d.). Consulté 10 juillet 2026, à l'adresse https://ec.europa.eu/eurostat/cache/htmlpub/key-figures-on-european-business-2022/business_dynamics.html?utm_source=chatgpt.com

Campbell, C., & Allen, D. N. (1987). The Small Business Incubator Industry : Micro-Level Economic Development. *Economic Development Quarterly*, 1(2), 178-191. <https://doi.org/10.1177/089124248700100209>

Chabaud, D., Messeghem, K., & Sammut, S. (2010). Vers de nouvelles formes d'accompagnement ? *Revue de l'Entrepreneuriat / Review of Entrepreneurship*, 9(2), 1-5. <https://doi.org/10.3917/entre.092.0001>

Coelho, P. R. P., & McClure, J. E. (2005). Learning from Failure. *American Journal of Business*, 20(1), 1-1. <https://doi.org/10.1108/19355181200500001>

- Cooper, A. C., & Artz, K. W. (1995). Determinants of satisfaction for entrepreneurs. *Journal of Business Venturing*, 10(6), 439-457. [https://doi.org/10.1016/0883-9026\(95\)00083-K](https://doi.org/10.1016/0883-9026(95)00083-K)
- Couteret, P. (2010). Peut-on aider les entrepreneurs contraints ? Une étude exploratoire. *Revue de l'Entrepreneuriat / Review of Entrepreneurship*, 9(2). <https://doi.org/10.3917/entre.092.0002>
- Crutzen, N., & Van Caillie, D. (2008). The Business Failure Process : An Integrative Model of the Literature.
- Crutzen, N., & Van Caillie, D. (2009). Vers une taxonomie des profils d'entrée dans un processus de défaillance : Un focus sur les micro- et petites entreprises en difficulté. *Revue internationale P.M.E. Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 22(1), 103-128. <https://doi.org/10.7202/038611ar>
- Cuzin, R., & Fayolle, A. (2006). Quel appui à la création d'entreprise ? : L'Expansion Management Review, N° 120(1), 92-97. <https://doi.org/10.3917/emr.120.0092>
- Dubard Barbosa, S., & Duquenne, L. (2016). Les dérives des systèmes d'accompagnement sur la prise de décision et de risque dans la création d'entreprise : Réflexions pour la recherche et pour la pratique. *Revue internationale P.M.E.*, 29(3-4). <https://doi.org/10.7202/1038337ar>
- Dvoulety, O., Andera, M., Lukes, M., & Oravcová, Z. (2017). Who is really residing in the czech business incubators? In o. Dvoulety, m. Lukes, & j. Misar (éds.), *proceedings of the 5th international conference innovation management, entrepreneurship and sustainability (IMES 2017)*.
- El Ghazi, H., Kerzabi, A., & Harrar, S. (2020). Échec entrepreneurial : Cas des micro-entreprises créées dans le cadre du dispositif CNAC. *les cahiers du mecas*, 16(1). <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/118308>
- El Manzani, N., Asli, A., & El Manzani, Y. (2018). Les facteurs de l'échec entrepreneurial des PME marocaines : Une étude exploratoire. *Marché et organisations*, 33(3). <https://doi.org/10.3917/maorg.033.0105>
- Filion, L. J. (1997). Le champ de l'entrepreneuriat : Historique, évolution, tendances. *Revue internationale P.M.E.*, 10(2), 129-172. <https://doi.org/10.7202/1009026ar>
- Fitzpatrick, P. J. (1934). Transitional Stages of a Business Failure. *The Accounting Review*, 9(4), 337-340.
- Galbraith, B., McAdam, R., & Cross, S. E. (2021). The Evolution of the Incubator : Past, Present, and Future. *IEEE Transactions on Engineering Management*, 68(1), 265-271. <https://doi.org/10.1109/TEM.2019.2905297>
- Gheryaani, S. (2017). Survie des jeunes entreprises : Impact de l'accompagnement entrepreneurial, des caractéristiques des entrepreneurs et de leurs projets New venture survival. *La pérennité des*

entreprises : enjeux et perspectives. https://www.researchgate.net/profile/Imen-Abdennadher-2/publication/327369381_Perennite_des_organisations_et_developpement_durable_quel_role_pour_l'innovation_technologique_et_l'empowerment_des_employes/links/5ddc26cd299bf10c5a333eaa/Perennite-des-organisa

Hackett, S. M., & Dilts, D. M. (2004a). A real options-driven theory of business incubation. *Journal of Technology Transfer*, 29(1). <https://doi.org/10.1023/B:JOTT.0000011180.19370.36>

Hackett, S. M., & Dilts, D. M. (2004b). A Systematic Review of Business Incubation Research. *The Journal of Technology Transfer*, 29(1). <https://doi.org/10.1023/B:JOTT.0000011181.11952.0F>

Hackett, S. M., & Dilts, D. M. (2004c). A Systematic Review of Business Incubation Research. *The Journal of Technology Transfer*, 29(1), 55-82. <https://doi.org/10.1023/B:JOTT.0000011181.11952.0f>

Hannan, M. T., & Freeman, J. (1977). The Population Ecology of Organizations. *American Journal of Sociology*, 82(5), 929-964. <https://doi.org/10.1086/226424>

Hausberg, J. P., & Korreck, S. (2020). Business incubators and accelerators : A co-citation analysis-based, systematic literature review. *The Journal of Technology Transfer*, 45(1), 151-176. <https://doi.org/10.1007/s10961-018-9651-y>

Head, B. (2003). Redefining Business Success : Distinguishing Between Closure and Failure. *Small Business Economics*, 21, 51-61. <https://doi.org/10.1023/A:1024433630958>

Heimerl, F., Lohmann, S., Lange, S., & Ertl, T. (2014). Word Cloud Explorer : Text Analytics Based on Word Clouds. 2014 47th Hawaii International Conference on System Sciences, 1833-1842. <https://doi.org/10.1109/HICSS.2014.231>

Ibilla, A., & Binkkour, M. (2022). L'influence de l'accompagnement entrepreneurial en post création sur la réduction de l'échec entrepreneurial au moyen de palier aux difficultés rencontrées par l'entrepreneur : Cas de Souss Massa. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(3-2). <http://www.ijafame.org/index.php/ijafame/article/view/611>

Jaouen, A. (2022). Le coaching d'entrepreneur : Réflexions théoriques et perspectives pour l'accompagnement. *Revue de l'Entrepreneuriat / Review of Entrepreneurship*, 21(1). <https://doi.org/10.3917/entre1.pr.0013>

Jenkins, A., & McKelvie, A. (2016). What is entrepreneurial failure? Implications for future research. *International Small Business Journal*, 34, 176-188. <https://doi.org/10.1177/0266242615574011>

- Jenkins, A. S., Wiklund, J., & Brundin, E. (2014). Individual responses to firm failure : Appraisals, grief, and the influence of prior failure experience. *Journal of Business Venturing*, 29(1), 17-33. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2012.10.006>
- Kellal, C., & Tabet Aoul, W. (2024). Business Failure of Small and Medium-Sized Enterprises" A Point of View of Algerian Entrepreneurs". 6 *مجلة النمو الاقتصادي والمقاولاتية*, 6(4). <https://www.asjp.cerist.dz/index.php/en/article/236700>
- Khelil, N., & Khiari, S. (2013). Pour une prise en compte du caractère multiforme de l'échec entrepreneurial en vue d'un meilleur accompagnement des jeunes créateurs d'entreprises en difficultés. Document de travail, Université de Caen Normandie. https://www.researchgate.net/profile/Nabil-Khelil/publication/261562168_Pour_une_prise_en_compte_du_caractere_multiforme_de_l'echec_entrepreneurial_en_vue_d'un_meilleur_accompagnement_des_jeunes_createurs_d'entreprises_en_difficultes/links/55688c6608aeab77
- Khelil, N., Smida, A., & Zouaoui, M. (2012). Contribution à la compréhension de l'échec des nouvelles entreprises : Exploration qualitative des multiples dimensions du phénomène. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 11(1), 39-72. <https://doi.org/10.3917/entre.111.0039>
- Khelil, N., Smida, A., & Zouaoui, M. (2018). Que signifie échouer en entrepreneuriat ? Relecture de la littérature. *Revue internationale P.M.E.*, 31(3-4), 35-66. <https://doi.org/10.7202/1054418ar>
- Krauss, G. (2016). 8. L'échec dans la culture entrepreneuriale. *Regards croisés sur l'économie*, 19(2), 117-129. <https://doi.org/10.3917/rce.019.0117>
- MacMillan, I. C. (1975). Strategy and flexibility in the smaller business. *Long Range Planning*, 8(3), 62-63. [https://doi.org/10.1016/0024-6301\(75\)90144-2](https://doi.org/10.1016/0024-6301(75)90144-2)
- Mandili, A. E., & Elabjani, A. (2023a). Understanding entrepreneurial failure of newly created firms in the Moroccan context : A multidimensional and exploratory analysis. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 4(5-2), Article 5-2. <https://doi.org/10.5281/zenodo.10028727>
- Mandili, A. E., & Elabjani, A. (2023b). Understanding entrepreneurial failure of newly created firms in the Moroccan context : A multidimensional and exploratory analysis. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 4(5-2). <https://doi.org/10.5281/zenodo.10028727>
- McGrath, R. (1999). Falling Forward : Real Options Reasoning and Entrepreneurial Failure. *Academy of Management Review*, 24, 13-30. <https://doi.org/10.5465/AMR.1999.1580438>

- Messeghem, K. (2021). 10 idées clés sur l'accompagnement entrepreneurial. EMS Editions. <https://www.scholarvox.com/catalog/book/docid/88919196?searchterm=Messeghem,%20Karim>
- Mian, S., Lamine, W., & Fayolle, A. (2016). Technology Business Incubation : An overview of the state of knowledge. *Technovation, Technology Business Incubation*, 50-51, 1-12. <https://doi.org/10.1016/j.technovation.2016.02.005>
- Mouhtat, I., & Touhami, F. (2022). L'intervention des acteurs économiques pour freiner la défaillance des Petites et Moyennes Entreprises Marocaines. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(5-2). <https://doi.org/10.5281/zenodo.7121344>
- Msimango-Galawe, J., & Hlatshwayo, E. N. (2021). South African business incubators and reducing the SME failure rate – A literature review. *Problems and Perspectives in Management*, 19(2). [https://doi.org/10.21511/ppm.19\(2\).2021.16](https://doi.org/10.21511/ppm.19(2).2021.16)
- Paul, M. (2012). L'accompagnement comme posture professionnelle spécifique: L'exemple de l'éducation thérapeutique du patient. *Recherche en soins infirmiers*, 110(3), 13-20. <https://doi.org/10.3917/rsi.110.0013>
- Paul, M. (2016). La démarche d'accompagnement : Repères méthodologiques et ressources théoriques. De Boeck supérieur.
- Philippart, P. (2017). L'accompagnement de l'entrepreneur en difficulté : Questions autour d'un phénomène complexe. *Projectics/Proyética/Projectique*, (1). <https://www.cairn.info/revue-projectique-2017-1-page-11.htm>
- Pluchart, J.-J. (2013). Les performances des réseaux d'accompagnement entrepreneurial. *Vie & sciences de l'entreprise*, 193(1), 93-113. <https://doi.org/10.3917/vse.193.0093>
- Pouka, M. R. P., & Biwolé, V. O. (2023). Côté pile ou côté face : Regard croisé des différents acteurs de l'accompagnement entrepreneurial. *Projectics / Proyética / Projectique*, 35(2). <https://doi.org/10.3917/proj.035.0119>
- Rivet, A. (2021). Résilience de TPE entrées en phase de redressement judiciaire : Rôle du dirigeant. Étude exploratoire de cinq cas en Haute-Vienne. *La Revue des Sciences de Gestion*, 307-308(1-2). <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion-2021-1-2-page-59.htm>
- Salminen, J. (2012). What is business failure ? A philosophical perspective. *Proceedings of 7th South East European Doctoral Student Conference*.
- Sammut, S. (2003). L'accompagnement de la jeune entreprise. *Revue française de gestion*, 144(3), 153-164. <https://doi.org/10.3166/rfg.144.153-164>

- Sarasvathy, S. D. (2004). The questions we ask and the questions we care about : Reformulating some problems in entrepreneurship research. *Journal of Business Venturing*, 19(5), 707-717. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2003.09.006>
- Schmitt, C., Ndjambou, R., & Husson, J. (2016). L'accompagnement entrepreneurial : Proposition d'une lecture critique. *REVUE AFRICAINE DE MANAGEMENT*, 1(1). <https://doi.org/10.48424/IMIST.PRSM/ram-v1i1.6653>
- Shepherd, D. A. (2003). Learning from Business Failure : Propositions of Grief Recovery for the Self-Employed.
- Singh, S., Corner, P. D., & Pavlovich, K. (2015). Failed, not finished : A narrative approach to understanding venture failure stigmatization. *Journal of Business Venturing, Entrepreneurship through a qualitative lens*, 30(1), 150-166. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2014.07.005>
- Smida, A., & Khelil, N. (2010). Repenser l'échec entrepreneurial des petites entreprises émergentes : Proposition d'une typologie s'appuyant sur une approche intégrative. *Revue internationale P.M.E. Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 23(2), 65-106. <https://doi.org/10.7202/1005762ar>
- Tessier, L., & Ramadan, M. (2020). Sélectionner, contrôler et accompagner : Le credo du Business Angel pour réduire le risque de l'entreprise. *Revue de l'Entrepreneuriat / Review of Entrepreneurship*, 19(2). <https://doi.org/10.3917/entre1.192.0093>
- Tessier, L., Ramadan, M., & Renaud, A. (2023). Rereading entrepreneurial failure from the scientific literature : A bibliometric approach. *Canadian Journal of Administrative Sciences / Revue Canadienne des Sciences de l'Administration*. <https://doi.org/10.1002/cjas.1732>
- Thornhill, S., & Amit, R. (2003). Comprendre l'échec : Mortalité organisationnelle et approche fondée sur les ressources.
- Ucbasaran, D., Shepherd, D. A., Lockett, A., & Lyon, S. J. (2013). Life After Business Failure : The Process and Consequences of Business Failure for Entrepreneurs. *Journal of Management*, 39(1), 163-202. <https://doi.org/10.1177/0149206312457823>
- Walsh, G. S., & Cunningham, J. A. (2016). Business Failure and Entrepreneurship : Emergence, Evolution and Future Research. *Foundations and Trends® in Entrepreneurship*, 12(3), 163-285. <https://doi.org/10.1561/03000000063>
- Watson, J., & Everett, J. (1993). Defining Small Business Failure. *International Small Business Journal - INT SMALL BUS J*, 11, 35-48. <https://doi.org/10.1177/026624269301100302>

Wennberg, K., & DeTienne, D. R. (2014). What do we really mean when we talk about 'exit'? A critical review of research on entrepreneurial exit. *International Small Business Journal*, 32(1), 4-16.
<https://doi.org/10.1177/0266242613517126>

Wingham, D., & Morris, R. (2018). The role of incubators in limiting small business failure. In *Educating Entrepreneurs for Wealth Creation*. Taylor and Francis.
<https://www.scopus.com/inward/record.uri?eid=2-s2.0-85082905952&doi=10.4324%2f9780429458156-12&partnerID=40&md5=fe5d61e2ef6a1744de18c013e9f8526c>